



Fondation Annalise Wagner
c/o Regionalbibliothek –
Marktplatz 1
17033 Neubrandenburg
Allemagne

Prix Annalise Wagner 2017

Communiqué de presse

**Le prix Annalise Wagner 2017
est décerné au roman *Kinderzimmer* de Valentine Goby**



**L'écrivaine française Valentine Goby reçoit le prix Annalise Wagner 2017 de la fondation Annalise Wagner (Neubrandenburg) pour son roman *Kinderzimmer*.
Traduit vers l'allemand par Claudia Steinitz, le roman *Kinderzimmer* a été publié au printemps 2017 par les éditions Ebersbach & Simon dans le cadre du programme de promotion du ministère français des Affaires étrangères, sous l'égide du Service culturel de l'Ambassade de France à Berlin et de l'Institut français d'Allemagne.**

Le roman de Valentine Goby aborde, par le biais de la littérature, un volet particulièrement effroyable des crimes commis par les nazis dans le camp de concentration de femmes de Ravensbrück: le meurtre des nourrissons mis au monde par les détenues. L'auteure, qui s'est appuyée sur des recherches fouillées ainsi que de nombreux entretiens, a notamment rencontré Marie-José Chombart de Lauwe, la puéricultrice de la « pouponnière de Ravensbrück » qui lutta pour sauver la vie des nourrissons. Car à partir de 1944, les nouveau-nés ne sont plus tués immédiatement, mais placés dans la « Kinderzimmer » où ils sont promis à mourir de faim, de froid et de maladie. Valentine Goby tisse ainsi une histoire fictive qui condense et retrace, sous forme littéraire, « l'essence » des souvenirs des témoins, des expériences vécues et des recherches historiques.

Dans des retours en arrière d'une grande densité, l'auteure reconstitue des instants de vie, des réflexions et des dialogues échangés par Mila, jeune femme déportée à Ravensbrück en 1944 et dont le nouveau-né va mourir dans la « pouponnière ». Avec l'aide de camarades de diverses nationalités, Mila réussit à faire passer un nourrisson orphelin pour son fils, à le protéger et à le sauver.

À partir du thème accablant de cette « Kinderzimmer », Valentine Goby relate une histoire pleine d'espoir, empreinte de courage et de résistance, contre la terreur et la violence, une histoire de solidarité et d'amitié, d'humanité et de dignité en dépit des conditions inhumaines du camp.

Dans le récit-cadre, le personnage principal, une octogénaire survivante de Ravensbrück, tente de saisir le point de convergence entre ce passé et notre présent, ce lieu qui réunit la jeune femme de 1944 et les jeunes gens d'aujourd'hui. Elle résume la situation ainsi: « Il faut des historiens pour rendre compte des événements; des témoins imparfaits, qui déclinent l'expérience singulière; des romanciers, pour inventer ce qui a disparu à jamais: l'instant présent. » (V. Goby)

Le style concis, clair et limpide de Valentine Goby façonne les données historiques en images d'une grande puissance poétique, aidant ainsi les lecteurs à saisir « l'essence des choses ». Son style évite toute formule creuse, tout pathos. Il porte cette histoire avec empathie, concision et précision.

Née en 1974, l'auteure, qui fait donc partie de la seconde génération de l'après-guerre, a déjà obtenu de nombreuses récompenses littéraires en France. Avec ce roman, elle réussit une œuvre étonnante à laquelle seule un petit nombre de survivants, tels Primo Levi, Liana Millu, Imre Kertész ou Charlotte Delbo, étaient parvenus jusqu'ici. Ce témoignage qui nous mène au cœur de « l'univers concentrationnaire » (David Rousset), reconstitue les faits sous forme d'instantanés. Interrogeant la difficulté et la nécessité de ces souvenirs, leur importance pour notre compréhension de la dignité humaine et des droits de l'homme, elle questionne également le rôle particulier de la littérature à titre de support de la mémoire collective.

La force lyrique de Valentine Goby initie un dialogue intense entre le texte et le lecteur. Elle inspire des échanges, des discussions – et donne vie à la mémoire. Les lecteurs allemands doivent à l'excellente traduction de Claudia Steinitz d'y avoir accès.

Aujourd'hui, un prix littéraire régional de Mecklembourg-Poméranie-Antérieure souligne l'actualité et la valeur littéraire de ce roman, en particulier pour les lecteurs allemands.

Le prix Annalise Wagner sélectionne des ouvrages qui apportent une contribution singulière à la mémoire collective de cette région autrefois nommée « Mecklenburg-Strelitz ». La réflexion autour de l'histoire nationale-socialiste « sur le pas de notre porte » joue un rôle important dans le travail de mémoire régional. Il s'agit notamment d'éclairer les nombreux liens qu'entretenaient des villes telles que Fürstenberg ou Neubrandenburg avec le camp de concentration de femmes Ravensbrück.

Le roman *Kinderzimmer* décrit de façon convaincante le réseau formé par les villes de la région et le camp de concentration de Ravensbrück. Le « camp » et le « monde » ne font qu'un. Tout au long du

livre, la vue sur le lac au nord de Fürstenberg ainsi que les noms de lieux évoqués dans les observations, les messages et les témoignages recueillis en secret rappellent une chose: d'un point de vue géographique et historique, le centre de concentration de Ravensbrück ne se trouvait pas « en dehors du monde », mais à proximité immédiate des habitants de la ville de Fürstenberg qui, à l'époque, était rattachée au Mecklembourg. De même à Neubrandenburg, les milliers de détenues placées dans des camps annexes faisaient également partie du quotidien. Les contacts clandestins des femmes de Ravensbrück avec les prisonniers de guerre du camp de Neubrandenburg-Fünfeichen ont également joué un rôle important dans l'histoire.

La région et le « camp de femmes » étaient intimement liés. C'est ce que montre le roman de Valentine Goby dont l'expression poétique reconstitue le passé et le souvenir du camp de concentration de Ravensbrück – et qui, depuis l'instant présent, boucle la boucle entre le souvenir et le temps à venir. Valentine Goby trouve et invente avec une force lyrique saisissante « ce qui a disparu à jamais: l'instant présent. » (V. Goby) Ses images poétiques proposent au lecteur des questions qui l'interpellent et des réponses qui le poussent à la réflexion.

Le prix Annalise Wagner sera remis à Valentine Goby le 23 juin 2017, à 17 h, à Neubrandenburg. Le 26^e prix Annalise Wagner est doté de 2 500 euros. Sur l'initiative de Monsieur Heiko Kärger, conseiller régional du district Mecklenburgische Seenplatte, la remise du prix bénéficie du soutien financier de la société OVVD GmbH.

La fondation Annalise Wagner vous invite cordialement à assister à la remise officielle du prix. L'inscription est possible dès à présent par courriel (stiftung.bibl@neubrandenburg.de) ou par téléphone (0395 / 5 551 333).

Valentine Goby

(née en 1974) travaille en tant qu'auteure indépendante depuis 15 ans. Lauréate de plusieurs prix littéraires, elle a publié de nombreux romans et récits chez diverses maisons d'édition françaises. En 2014, elle a reçu le prestigieux Prix des Libraires pour son roman *Kinderzimmer*. Valentine Goby vit en région parisienne.

Valentine Goby fait partie de la « troisième génération » de l'après-guerre. Elle sait peu de choses du camp de Ravensbrück, et ignore tout de la « Kinderzimmer » lorsqu'elle rencontre trois survivants français nés à Ravensbrück. Elle commence alors à se documenter, à consulter des ouvrages et à mener des entretiens fouillés avec des témoins de l'époque, notamment avec les « enfants de Ravensbrück » Jean-Claude Passerat, Guy Poirot et Sylvie Aylmer, mais aussi Marie-José Chombart de Lauwe. Infirmière auprès des détenus, cette dernière a été témoin du meurtre des nourrissons nés au camp. En 1944, elle est affectée à la « Kinderzimmer ». Elle réussit alors à sauver un bébé orphelin. Rapidement, ces récits font comprendre à Valentine Goby « que cette histoire n'est pas seulement celle des autres, mais aussi la [sienne]. »¹

Pour en savoir plus :

http://www.annalise-wagner-stiftung.de/images/stories/pdf/2017_PM_AnnaliseWagnerPreis_Goby_Kinderzimmer.pdf

<http://www.ebersbach-simon.de/buecher/kinderzimmer>

https://fr.wikipedia.org/wiki/Valentine_Goby

www.annalise-wagner-stiftung.de

¹ Clarisse Cossais : *Réécrire le passé : les écrivains français de la troisième génération et la Seconde Guerre mondiale*, Deutschlandfunk Kultur, 26.09.2014, http://www.deutschlandfunkkultur.de/literatur-vergangenenes-neu-schreiben.976.de.html?dram:article_id=295170)